

Je me suis aussi amusé d’un bâtonnier qui avait eu l’idée, au demeurant intéressante, de publier son agenda pour montrer à ses confrères la densité, réelle, de son emploi du temps. À ceci près qu’il ajoutait des mentions saugrenues qui suffisaient à déclencher les rires : « Le bâtonnier a fait ses Pâques », « Le bâtonnier a soufflé ses bougies », « Le bâtonnier a rangé son bureau ».

J’ai également fait une compilation des sites Internet les plus bizarres d’avocats. Telle consœur qui se filme en train d’enfiler sa robe façon Wonder Woman, avec un effet de ralenti du meilleur goût. Tel confrère qui pose devant ses dossiers suspendus dans une sous-pente où trône une maquette en Lego. Tel autre qui montre une tête de mort sur son bureau dont les murs sont entièrement capitonnés.

Participer à la Revue, c’est ressentir toutes les émotions de la scène : l’esprit de troupe, l’atmosphère vibrionnante des coulisses, la succession des numéros, les changements de décor, la peur d’oublier sa réplique, le partenaire qui n’entre pas sur scène au bon moment, la tentation d’éclater de rire sur le plateau.

Une parole festive, joyeuse, mais aussi un exutoire indispensable pour des avocats qui, confrontés chaque jour à des situations conflictuelles et tendues, ont parfois besoin, comme les clowns, de cacher leurs émotions sous un nez rouge.